



Around the World in 80 Days

French Translated Story (Part 1)

Originally written by Jules Verne



English

In 1872, the mysterious Mr. Phileas Fogg lived at 7 Saville Row in London.

He was an important member of the exclusive Reform Club, though he tried to avoid drawing attention to himself.

Some people said he resembled the poet Byron, but Mr. Fogg had a beard and seemed calm and ageless.

It was clear that Mr. Fogg was English, but it was unclear if he was actually from London.

He was never seen at places like the stock exchange, banks, law courts, or any businesses. Nor did he belong to any societies, institutions or clubs except the Reform Club.

He was allowed to join because of a recommendation from the respected Baring family.

His bank account always had plenty of money to cash his cheques.

Was Phileas Fogg rich? Undoubtedly.

But those who knew him best could not imagine how he had made his fortune.

He was not lavish, but when he knew that money was needed for a noble purpose, he generously provided funds quietly, and sometimes anonymously.

He talked very little, which made him seem all the more mysterious.

Had he travelled? It was likely, as nobody seemed to know the world more than he did; he knew details about even the most secluded places.

French

En 1872, le mystérieux M. Phileas Fogg vivait au 7 Saville Row à Londres.

Il était un membre important du très exclusif Reform Club, bien qu'il ait essayé d'éviter d'attirer l'attention sur lui.

Certains disaient qu'il ressemblait au poète Byron, mais M. Fogg portait la barbe et semblait calme et sans âge.

Il était clair que M. Fogg était anglais, mais on ne savait pas s'il était réellement originaire de Londres.

Il ne fut jamais vu dans des lieux tels que la bourse, les banques, les tribunaux ou les entreprises. Il n'appartenait non plus à aucune société, institution ou club, à l'exception du Reform Club.

Il fut autorisé à en faire partie grâce à une recommandation de la respectable famille Baring.

Son compte en banque était toujours suffisamment approvisionné pour encaisser ses chèques.

Phileas Fogg était-il riche ? Sans aucun doute.

Mais ceux qui le connaissaient le mieux ne pouvaient imaginer comment il avait fait fortune.

Il n'était pas prodigue, mais lorsqu'il savait que de l'argent était nécessaire à une noble cause, il fournissait généreusement des fonds, discrètement et parfois dans l'anonymat.

Il parlait peu, ce qui le rendait d'autant plus mystérieux.

Avait-il voyagé ? C'est probable, car personne ne semblait connaître le monde mieux que lui ; il connaissait les détails des endroits les plus isolés.

He often corrected others' guesses about lost explorers with eerily accurate insights.

He must have travelled everywhere, at least in spirit.

It was certain, however, that Phileas Fogg had not left London for many years, according to the few people who knew him well.

They said no one could claim to have seen him anywhere else.

His only hobbies were reading newspapers and playing whist.

He often won this game, but his winnings never went into his wallet; instead they were reserved as a fund for his charities.

Phileas Fogg was not known to have a wife or children, or close friends nearby. He lived alone with one servant in his house.

He ate meals alone at precise times at the club before returning home at midnight to sleep.

He never used the club's rooms for members, sticking to his rigid daily routine.

The mansion in Saville Row, though not luxurious, was exceedingly comfortable.

Mr. Fogg had minimal demands for the only servant, but he expected him to be superhumanly prompt and regular.

On the 2nd of October, Mr. Fogg had fired his servant James Forster for bringing shaving water 2 degrees too cold.

He was seated at his armchair, waiting for his new servant, who was due at half-past eleven.

At this very moment, the new servant appeared.

Il corrigeait souvent les suppositions des autres sur les explorateurs perdus avec des aperçus étrangement précis.

Il a dû voyager partout, du moins en esprit.

Il était cependant certain que Phileas Fogg n'avait pas quitté Londres depuis de nombreuses années, d'après les quelques personnes qui le connaissaient bien.

Personne ne pouvait prétendre l'avoir vu ailleurs.

Ses seuls loisirs étaient de lire les journaux et de jouer au whist.

Il gagnait souvent à ce jeu, mais ses gains n'allaient jamais dans son portefeuille ; ils étaient plutôt réservés à ses œuvres de charité.

Phileas Fogg n'avait ni femme, ni enfants, ni amis proches. Il vivait seul avec un domestique dans sa maison.

Il prenait ses repas seul à des heures précises au club avant de rentrer chez lui à minuit pour dormir.

Il n'utilisait jamais les chambres du club pour les membres, s'en tenant à sa routine quotidienne rigide.

L'hôtel particulier de Saville Row, sans être luxueux, était extrêmement confortable.

M. Fogg n'exigeait pas grand-chose de son unique domestique, mais il attendait de lui une promptitude et une régularité surhumaines.

Le 2 octobre, M. Fogg avait renvoyé son domestique James Forster pour avoir apporté de l'eau de rasage trop froide de 2 degrés.

Il était assis dans son fauteuil, attendant son nouveau domestique, qui devait arriver à onze heures et demie.

A ce moment précis, le nouveau domestique apparut.

He bowed and said, "Jean Passepartout, a surname which has clung to me because I have a natural aptness for going out of one business into another."

"Passepartout suits me," responded Mr. Fogg.

He got up, took his hat in his left hand, put it on his head with an automatic motion, and went off without a word.

Passepartout heard the street door shut once; it was his new master going out.

He heard it shut again; it was his predecessor, James Forster, departing afterwards.

Passepartout remained alone in the house in Saville Row.

Il s'inclina et dit : "Jean Passepartout, un nom qui m'est resté parce que j'ai une aptitude naturelle à passer d'une affaire à une autre."

"Passepartout me convient", répondit M. Fogg.

Il se leva, prit son chapeau de la main gauche, le mit sur sa tête d'un mouvement automatique, et partit sans rien dire.

Passepartout entendit une fois la porte de la rue se refermer ; c'était son nouveau maître qui sortait.

Il l'entendit se refermer ; c'était son prédécesseur, James Forster, qui partait ensuite.

Passepartout resta seul dans la maison de Saville Row.